

**CONNECTIVISME AU SERVICE DE LA FORMATION
CONTINUE DES ENSEIGNANTS,
CONCEPTION D'UN COURS VIA LE E-LEARNING
DESTINÉ AUX ENSEIGNANTS DE FLE**

El-hadi BENHELAL

Université de Ghardaïa

benhelal.el-hadi@univ-ghardaia.dz

Date de soumission: 23/10/2020

date d'acceptation: 28/09/2020



RÉSUMÉ :

En addition aux cours dispensés dans la formation initiale des enseignants de langue française à l'université. Le e-learning représente une fenêtre qui s'ouvre sur le monde numérique. Cet outil moderne peut contribuer à la performance des compétences professionnelles des enseignants. Les TIC sont actuellement une compétence primordiale dans une société en mutation, et qui tend à devenir une société de l'information et de savoir, comme le sont déjà, les autres sociétés du monde moderne.

L'apprentissage à l'ère numérique, tel que nous le vivons aujourd'hui a pris de nouvelles perspectives, qui se sont basés, notamment, sur les recherches dans le domaine du "connectivisme". Ce constat nous pousse à rapprocher de près ce concept, en s'interrogeant : qu'est-ce qu'on entend par le "connectivisme" ? Quel est le rôle que peut prendre un cours diffusé via le e-learning dans la performance des compétences à la fois des enseignants et celles des apprenants lorsqu'ils se mettent en conversation via ce moyen technologique moderne ?

Mots-clés : connectivisme, e-learning, environnement numérique, compétence numérique

Abstract :

In addition to the courses provided in the initial training of French-language teachers at the university. E-learning represents a window that opens onto the digital world. This modern tool can contribute to the performance of teachers' professional skills. ICT is currently an essential skill in a changing society, which is tending to become an information and knowledge society, as are already the other societies of the modern world.

Learning in the digital age, as we live it today, has taken on new perspectives, which have been based, in particular, on research in the field of "connectivism". This observation pushes us to bring this concept closer, asking: what is meant by

"connectivism"? What role can a course disseminated via e-learning take in the performance of the skills of both teachers and learners when they get into conversation via this modern technological means?

keywords: connectivism, e-learning, digital environment, digital competence

ملخص

بالإضافة إلى الدروس المقدمة في التكوين الأساسي لمعلمي اللغة الفرنسية في الجامعة، يمثل التعلم الإلكتروني نافذة منفتحة على العالم الرقمي. هذه الأداة الحديثة، يمكن أن تساهم في تنمية المهارات المهنية للأساتذة. إذ تعد تكنولوجيا المعلومات والاتصالات حاليًا، مهارة أساسية في مجتمع متحول، ويطمح إلى أن يصبح مجتمعًا للمعلومات والمعرفة، كما هو الحال بالفعل في عديد المجتمعات في العالم الحديث.

لقد اتخذ التعلم في العصر الرقمي، كما نعيشه اليوم، وجهات نظر جديدة، مستندة بشكل أساسي، على البحوث في مجال "التواصلية". هذا الاستنتاج يدفعنا إلى البحث عن كثر، من أجل التعرف على مدلول هذا المفهوم، وذلك بطرح التساؤل التالي: ما هو مدلول "التواصلية"؟ ما هو الدور المنوط بالدرس المقدم عبر التعلم الإلكتروني في تحسين مهارات كل من المعلمين والمتعلمين على حد سواء، عند الدخول في محادثة عبر هذه الوسيلة التكنولوجية الحديثة؟

الكلمات المفتاحية: التواصلية، التعلم الإلكتروني، البيئة الرقمية، المهارة الرقمية

TEXTE :

Introduction

En addition aux cours dispensés dans la formation initiale des enseignants de langue française à l'université. Le e-learning représente une fenêtre qui s'ouvre sur le monde numérique. Cet outil moderne peut contribuer à la performance des compétences professionnelles des enseignants et celles des apprenants.

Les TIC sont actuellement une compétence primordiale dans une société en mutation, et qui tend à devenir une société de l'information et de savoir, comme le sont déjà, les autres sociétés du monde moderne.

1. Problématique

L'apprentissage à l'ère numérique, tel que nous le vivons aujourd'hui a pris de nouvelles perspectives, qui se sont basées notamment, sur les recherches dans le domaine du "connectivisme". Ce constat nous pousse à rapprocher de près ce concept, en s'interrogeant : qu'est-ce qu'on entend par le "connectivisme" ? Quel est le rôle que peut prendre un cours diffusé via le e-learning dans la performance des compétences à la fois des enseignants et celles des apprenants lorsqu'ils se mettent en conversation via ce moyen technologique moderne ?

Bien que les termes : connecter, se connecter, sont des termes familiers, c'est-à-dire qui paraient être plus ou moins connus. Ces termes signifient : joindre, brancher, ou bien l'action de relier, d'établir une liaison, pour le verbe pronominal. Par contre le terme "connectivisme" semble être moins connu par rapport aux deux termes mentionnés en haut. C'est la raison pour laquelle nous nous sommes intéressés à ce terme, et c'est ce qui nous a poussés à développer le sujet de la présente communication. Notre objectif est donc de mettre en lumière une notion de base, peu connue jusqu'aujourd'hui.

2. Définition

Le connectivisme est une théorie d'apprentissage, récente, proposée par George Siemens et Stephen Downes (2005). Elle s'intéresse à l'apport des nouvelles technologies dans le domaine de l'apprentissage, et plus particulièrement à l'interaction des communautés humaines en réseau.¹

Le connectivisme se présente comme une synthèse et une critique de trois théories souvent mise en avant pour décrire des interventions sur des environnements d'apprentissage :

- a) **Le behaviorisme** et son modèle de la boîte noire qu'il serait impossible de pénétrer. Dans cette théorie il s'agit moins de savoir comment l'individu apprend et plus de chercher à influencer son comportement.
- b) **Le cognitivisme** qui s'appuie sur l'analogie du cerveau et l'ordinateur. Des données externes à l'individu seraient encodées par un travail de construction de la mémoire. Les données en prenant du sens se transforment en informations et seraient alors internalisées. Elles participent alors aux constructions mentales propres à l'individu.
- c) **Le constructivisme** qui stipule que l'apprenant apprend quand il essaye de comprendre son expérience.

2.1 Les principaux constats du connectivisme :

¹ D. Cristol., « Le connectivisme : une théorie socio-informatique de l'apprentissage », Ouverblog, 26-12-2012, <http://4cristol.over-blog.com/article-le-connectivisme-une-theorie-socio-informatique-de-l-apprentissage-113809666.html>, consulté le : 24/02/2016

La théorie du connectivisme se départit de ces théories, car les phénomènes sociaux actuels transforment les cadres d'expérience. La théorie du connectivisme a été bâtie sur la base de constats de transformation des rapports aux savoirs. Ces constats peuvent être présentés comme suit :

- Que les apprenants évoluent dans une variété de disciplines tout au long de leur vie ;
- Et que les apprentissages informels sont un aspect significatif de l'apprentissage. Par ailleurs, l'apprentissage est un processus continu qui dissocie de moins en moins les compartiments de la vie personnelle ou professionnelle.
- Cet apprentissage se caractérise par un flux continu d'informations à traiter et que, la technologie altérerait nos cerveaux et notre façon de penser.
- Les organisations et les individus seraient des organismes apprenants.²

Ce parallélisme nécessiterait l'attention la plus grande aux liens entre individus et organisations. Pour finir, de nombreuses tâches cognitives dans le traitement des informations peuvent être déléguées ou être supportées technologiquement. Face à l'abondance d'informations, le "savoir-faire" et le "savoir-quoi" sont complétés par le "savoir-où" (c'est-à-dire savoir où trouver les connaissances quand c'est nécessaire).

Ce qui constitue le cœur de la théorie du connectivisme c'est le rôle des liens et des flux entre les individus et les ordinateurs qui les accélèrent et non pas exclusivement le contenu des connaissances.

2.2 Les principes du connectivisme

Le connectivisme énonce ses propres principes d'apprentissage qui sont :

- L'apprentissage et la connaissance résident dans la diversité des opinions.
- L'apprentissage est un processus reliant des *nœuds spécialisés* ou des *sources d'informations*.
- L'apprentissage peut résider dans des appareils (non humain).
- La capacité d'en savoir plus est plus critique que ce que l'on sait actuellement.
- Entretenir et maintenir des connexions est nécessaire pour faciliter l'apprentissage continu.

² D. Cristol., « Le connectivisme : une théorie socio-informatique de l'apprentissage », Ouverblog, 26-12-2012

- La possibilité de voir les liens entre les domaines, les idées et les concepts est une compétence de base.
- Obtenir des connaissances précises et mises à jour est ce vers quoi tendent toutes les activités d'apprentissage connectivistes.
- La prise de décision est un processus d'apprentissage en soi. L'importance que l'on donne à une information est variable dans le temps, selon les modifications de l'environnement de cette information.

L'approche du connectivisme a fait l'objet des critiques qui limitent la portée de ses apports. Le connectivisme en intégrant des théories déjà existantes serait moins une théorie qu'une proposition pédagogique. À cet égard, la mise en œuvre des MOOC (massive online open courses) est un exemple pratique de pédagogie connectiviste. Dans cette approche, l'image du réseau est utilisée pour expliciter les mécanismes d'apprentissage. Les participants s'auto-enseignent et s'auto-motivent dans un espace animé.

Le connectivisme produit des effets sur le style de management et de leadership souhaitable pour développer des innovations et accélérer leur implantation. Il s'agit de considérer que la seule information pertinente pour produire des transformations dans une organisation n'est pas dans une seule tête mais dans plusieurs. Incidemment, le connectivisme plaide pour des équipes composées d'individus porteurs de différents points de vue et capables de recevoir et adresser des critiques. Le connectivisme remet également en question le monopole des médias dans le contrôle des informations. Avec les réseaux informatiques du web 2.0, chacun est en capacité de produire et partager des informations. Il pousse à une réflexion articulée des environnements personnels d'apprentissage et des réseaux personnels d'apprentissage et des organisations apprenantes. Cette dernière réflexion conduit à repenser le sens de la formation professionnelle et d'envisager des *écosystèmes d'apprentissages* tenant compte de ces trois environnements.

3. Méthodes connectivistes selon Siemens :

En 2008, Siemens et Downes ont donné un cours, gratuit et ouvert à tous, intitulé "*Connectivisme et connaissance connective*", dans lequel ils enseignaient le connectivisme tout en l'utilisant comme une méthode d'enseignement. Ce type de cours a été nommé « *Massively Open Online Course* » (« *Cours ouvert massivement en ligne* » en français, jouant sur

l'expression et l'acronyme "*Massively Multiplayer Online Game*" ou MMO). Tout le contenu du cours était disponible à travers des flux RSS et les étudiants pouvaient utiliser les outils de leur choix pour participer, tels que des réunions en ligne, des discussions dans *Moodle*, des messages de blog, ou encore via le jeu *Second Life*.³

G. Siemens a proposé sur son blog plusieurs pratiques connectivistes, destinées aux professeurs et enseignants. Il conseille :

- de créer des blogs pour la classe et de compiler les travaux dans un agrégateur RSS afin de regrouper tout ce que les élèves ont blogués.
- d'utiliser le travail collaboratif pour un apprentissage collaboratif (au travers de wikis par exemple).
- d'ouvrir ses propres ressources à la collaboration et au partage.
- de développer des environnements sécurisés permettant de créer un milieu plus rassurant pour les étudiants, à côté des ressources et conversations ouvertes nécessaires aux mises en réseau.
- d'utiliser des ressources éducatives existantes et diversifiées: des vidéos, des podcasts, des interviews, des jeux.
- d'orienter les élèves vers des conférences, visioconférences, conférences en ligne, podcasts, principalement, si les cours sont centrés sur un théoricien ou scientifique précis.
- d'augmenter le pool de ressources, par exemple arrangeant une interview par mail avec quelques théoriciens et en l'affichant sur son blog.
- d'expérimenter divers outils et approches et d'impliquer les élèves.
- de fournir aux étudiants des ressources leur permettant de prolonger leur apprentissage après les cours, de les orienter vers des blogs, des forums, ...
- d'améliorer les capacités des étudiants à participer aux réseaux, et les *méta-aptitudes* telles que vérifier l'authenticité d'une information ; de les encourager à développer des compétences conceptuelles.
- de combiner les expériences des étudiants de diverses années.

4. E-learning et connectivisme⁴

Selon G. Siemens et S. Downes : inventeurs du connectivisme, nous développons sans cesse de nouvelles connaissances en twittant, bloguant, téléchargeant, réagissant, commentant, suggérant, critiquant, de plus en plus

³ <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Connectivisme&action=history>

⁴ M. BORREL., <http://www.syntec-numerique.fr/content/e-learning-et-connectivisme> , consulté le 24/02/2016

en temps réel et quels que soient le support, la langue, la culture, le média, l'interlocuteur... cet état de connexion généralisée serait un processus d'apprentissage en soi, qui se satisferait difficilement de parcours linéaires de transmission unilatérale de savoirs et de mémorisation à partir d'un corpus de données limité et prédéterminé.

a. Définition du e-learning

Selon BENRAOUANE Sid Ahmed : L'e-learning est un terme anglais qui veut dire « apprentissage par des moyens électroniques »⁵. Il se réfère à l'utilisation du web et des nouvelles applications technologiques d'apprentissage, distribué pour améliorer le processus d'acquisition d'un nouveau savoir ou la mise à jour de nouvelles connaissances. Selon l'auteur, le e-learning est utilisé dans les programmes d'éducation nationale, les programmes de l'enseignement supérieur, les programmes de formation de l'entreprise, et les programmes de formation continue.

b. Les formes des cours e-learning

Les auteurs Allen et Seaman (2008), distinguent quatre formes de cours en ligne :

- **cours présentiel**, ou traditionnel, dans lequel il n'y a pas d'usage de technologie ;
- **cours à base de web** dont le contenu mis en ligne se situe entre 1 et 29 % ;
- **cours blended ou hybride**, dont le contenu mis en ligne se situe entre 30 et 79% ;
- **cours entièrement en ligne** dont le contenu mis en ligne se situe entre 80 et 100 %.⁶

c. Les avantages de l'e-learning

Durant les dernières années, l'e-learning a réalisé une réussite remarquable, ceci est due principalement aux avantages qu'il apporte. Ces avantages tournent autour de quatre notions : flexibilité, déploiement, accessibilité, et maîtrise des coûts de formation. Les avantages de l'e-learning peuvent être présentés comme suit⁷ :

- L'e-learning facilite l'accès au savoir, à la connaissance, aux ressources multimédia, et logiciels didactiques qui existent sur Internet ;

⁵ S. -A. BENRAOUANE., 2011, Guide pratique du e-learning, éd, DUNOD, Paris, p.4

⁶ E. Allen., et J. Seaman., (2008), *Staying the Course : Online Education in the United states*, The Sloan Consortium, cité par S. -A. BENRAOUANE., dans, 2011, Guide pratique du e-learning, éd, DUNOD, Paris, p.4

⁷ Idem, p.4

- L'e-learning fournit une flexibilité aux apprenants qui désormais peuvent choisir le temps et le lieu de leur apprentissage, ainsi le rythme et la cadence de leur progrès ;
- L'e-learning permet le déploiement rapide des stratégies de formation dans les entreprises multinationales, permet aux PME/TPE, de mettre en place des stratégies de formation ciblées ;
- L'e-learning réduit le coût de formation et permet à l'État de prendre en charge les besoins éducatifs des populations éloignées des centres urbains. Ces populations se trouvent souvent exclues du système de l'éducation nationale, et ce compte tenu des coûts investissements requis par l'enseignement présentiel.

d. Typologie des cours e-learning

On peut distinguer entre trois types de cours e-learning :

- Les cours en ligne synchrones avec formateur/tuteur

Ces cours sont dispensés en temps réel. Les outils utilisés sont les chat rooms et visioconférences. L'enseignement et l'interactivité entre participants se font en temps réel et sans décalage temporel.

- Les cours en ligne asynchrones sans formateur/tuteur

Ces cours sont dispensés en temps flexible. Les activités pédagogiques ne se font pas en temps réel et l'enseignement est souvent dirigé par des logiciels didactiques. Ce type d'enseignement est mieux adapté pour les formations techniques.

- Les cours en ligne asynchrones avec formateur/tuteur

Dans ces cours l'enseignement est dirigé par un enseignant qui conçoit les activités pédagogiques, structure l'apprentissage et évalue la performance de l'apprenant. L'interactivité entre étudiants et l'enseignant n'est pas en temps réel mais elle est différée. L'enseignant planifie les activités pédagogiques et conçoit le site à l'avance ; ensuite, il donne aux apprenants une période de temps pour qu'ils accomplissent leurs devoirs et tâches pédagogiques. Les apprenants inscrits au cours forment une cohorte de classe virtuelle et avancent en groupe. La plupart des cours en ligne, notamment dans les universités, sont des cours en ligne asynchrone avec formateur.⁸

e. Planification du cours en ligne et création du plan de cours

⁸ S. -A. BENRAOUANE., 2011, Guide pratique du e-learning, éd, DUNOD, Paris, p.7

Pour expliquer les modalités de planification du cours en ligne, S. -A. BENRAOUANE., (2011), part de la question : Quel est le processus de planification du cours en ligne ? La réponse, selon l'auteur est que la première étape de ce processus est la création du plan du cours. Le plan du cours est un document préparé par l'enseignant avant le lancement du site. Il contient des informations sur le contenu du cours, le calendrier des rencontres virtuelles proposées, les méthodes d'évaluation des étudiants, et toute autre information jugée utile par l'enseignant, telle que la politique de communication entre l'apprenant et l'enseignant. Selon l'auteur, le plan de cours sert comme un plan de route pédagogique qui guide l'étudiant durant l'apprentissage. C'est aussi un contrat qui définit les attentes du professeur et les responsabilités des étudiants. Pour l'établissement ou l'institution qui offre le cours, c'est un document de planification pédagogique qui sert à standardiser l'enseignement⁹.

Dans l'e-learning le plan du cours est un document d'une nécessité absolue. Parce que l'apprentissage en ligne se fait à distance, le plan de cours devient le seul moyen de communication avec l'apprenant. En quelques sortes, c'est un manuel de fonctionnement du cours. Il fournit des informations utiles sur le cours et son organisation pédagogique. Il définit les objectifs des séances hebdomadaires, les activités pédagogiques qui doivent prendre place durant chaque semaine, ainsi que le système de notation et le système d'évaluation de l'apprenant. Enfin, il clarifie les devoirs et définit les échéances de leur remise à l'enseignant.

Trois rubriques importantes doivent être incluses dans le plan de cours : une rubrique administrative, une rubrique pédagogique, et une rubrique qui contient des règles générales sur le fonctionnement du cours.¹⁰

5. Comment favoriser le connectivisme chez un groupe d'apprenants ?

Pour favoriser l'esprit du connectivisme chez un groupe d'apprenant, cette démarche consiste à le motiver à créer des blogs, utiliser des wikis, ouvrir et partager les ressources, diversifier les supports, découvrir une personnalité directement à la source (visioconférence, archives, podcast...), fournir des ressources complémentaires, faire enquêter sur l'authenticité d'une source, faire contribuer un réseau d'experts, encourager le transdisciplinaire, créer un portail etc. Autant de pratiques que développent déjà spontanément plusieurs enseignants/formateurs, mais plus souvent dans une démarche expérimentale et ponctuelle que construite et systématique.

6. Impact sur la relation sachant/apprenant ?

⁹ Ibidem, p. 61

¹⁰ Pour plus d'informations, nous renvoyons nos lecteurs au livre de : S. -A. BENRAOUANE., 2011, Guide pratique du e-learning, éd, DUNOD, Paris, pp. 61-95 consultable sur internet. Dont l'adresse est mentionnée sur la page des références de cet article.

Pour un enseignant/formateur, adhérer au connectivisme consiste d'abord à réinterroger son approche de la formation en optimisant la valeur des réseaux. Les liens entre les éléments de connaissances construisent un savoir toujours plus intégré, à condition d'accorder de la valeur à la capacité d'objectivation de l'apprenant. Et cette condition a son importance car un apprentissage qui n'est pas nommé par celui qui est en train d'apprendre se transfère moins bien et demeure volatile.

En favorisant cette «connexion», l'enseignant/le formateur/le modérateur/le médiateur/le parent aide l'apprenant/le stagiaire/le contributeur/le blogueur/l'enfant à organiser ses apprentissages à partir de ce qu'il sait déjà. Toute nouvelle matière s'intègre mieux quand on permet à l'apprenant d'activer ce qu'il connaît, perçoit ou devine a priori du sujet (meilleure assimilation).

Un autre bénéfice du connectivisme réside dans la valorisation de l'engagement et de l'implication de l'apprenant, tout en permettant un suivi permanent et une rétroaction immédiate éventuelle de la part du tuteur.

Conclusion

La conversation via le E-learning donne l'occasion d'examiner et d'exercer une forme différente d'apprentissage, cet apprentissage se base sur la connexion par un outil technologique qui est l'ordinateur. Cette démarche permet aux parties de la conversation, l'ouverture d'un espace supplémentaire de communication qui permettrait aux enseignants et aux apprenants l'échange des expériences en construisant des savoirs et savoir-faire partagés, des connaissances aujourd'hui, combien importantes, qui aideront les enseignants et les apprenants dans leur insertion sociale et le renforcement de leur statut professionnel.

La démarche adoptée dans la présente communication a pour objet, la mise en lumière de certains aspects théoriques et pratiques qui sous-tendent la méthode de la conception d'un cours en ligne.

Toutefois, nous soulignons que la nature de la présente communication ne nous permet pas d'aborder tous les aspects pratiques relatifs à la conception d'un cours en ligne, d'autres points essentiels méritent d'être évoqués, par l'occasion, comme par exemple : la description du cours en ligne et ses composantes, la rubrique administrative, la rubrique pédagogique. Néanmoins, nous rappelons que ces aspects du cours en ligne relèvent du domaine de

l'ingénierie pédagogique du cours e-learning. Pour les lecteurs intéressés de ce type d'informations, nous les renvoyons vers les ouvrages cités dans la bibliographie de cette communication.

Bibliographie

- D. Cristol., le connectivisme une théorie socio-informatique de l'apprentissage, [en ligne]: <http://4cristol.over-blog.com/article-le-connectivisme-une-theorie-socio-informatique-de-l-apprentissage-113809666.html> consulté le 24/02/2016
- E. Allen., J. Seaman., 2008, Staying the course : online Education in the United States, the Sloan Consortium.
- G. SIEMENS., «*Connectivism : A Learning Théory for the digital Age. Instructional-technology and distance learning*». Janvier 2005. Vol2. N 1
- M. Borrel., e-learning et connectivisme, [en ligne] : <http://www.syntec-numerique.fr/content/e-learning-et-connectivisme> consulté le 24/02/2016
- S. -A., BENRAOUANE., 2011, Guide pratique du e-learning, éd, DUNOD, Paris, [en ligne]: <http://www.formateurduweb.fr/wp-content/ressources/pdf/guide-pratique-du-e-learning-conception-strategie-pdf> consulté le : 08/07/2020
- Wikipedia:[en ligne] : <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Connectivisme&action=history> consulté le 24/02/2016